

THÉÂTRE

Clément Althaus et le Rock, Jean-Claude Gallotta et le 7^{ème} Art

Dix ans après sa création, Agôn revient sur scène, enrichi d'une nouvelle énergie très rock. Un duel mythique entre Apollon et Dionysos à suivre de près ! À ne pas manquer non plus cette fresque poétique et vibrante où le chorégraphe Jean-Claude Gallotta met en mouvement les cinéastes qui ont marqué sa vie.



“Cher cinéma” ou une invitation à un voyage dansant au cœur du cinéma

Douze tableaux, douze rencontres, douze hommages, douze émotions. Fellini, Anne-Marie Miéville, Bertrand Blier, Léos Carax, Nanni Moretti, Patrice Chéreau... entre autres ont marqué Jean-Claude Gallotta et influencé son travail. « *Je voulais rendre hommage au cinéma, qui est pour moi un modèle artistique* », confie le chorégraphe. Une ambition vertigineuse tant le 7^{ème} Art est vaste. « *Je me suis rappelé que j'avais rencontré de nombreux cinéastes. J'en ai sélectionné douze et j'ai décidé de raconter notre rencontre à travers la danse. Chaque tableau est une réinterprétation chorégraphique de l'univers du cinéaste, mais sans tomber dans l'illustration. C'est une danse inspirée de leur âme, de ce qu'ils m'ont transmis* ».

Une création entre mouvement et musicalité

Le processus de création de « Cher Cinéma » s'est construit en plusieurs étapes. « *J'ai d'abord écrit les textes avec mon dramaturge. Une fois les mots posés, cela m'a inspiré une direction de mouvement, intuitivement, en pensant à eux* », explique Jean-Claude Gallotta. « *J'ai ensuite travaillé avec les danseurs, d'abord en silence, puis nous avons ajouté les textes et enfin la musique, comme un montage de film* ». Et la musique dans tout ça ? Pas de bandes originales de films ici, mais des compositions originales signées Éric Capone et Sophie Martel. « *Les musiciens ont pu s'inspirer de l'univers des cinéastes, mais sans jamais tomber dans l'illustratif. Il ne fallait surtout pas que cela ressemble à un documentaire, mais bien à une rêverie, une création à part entière* ».

Un spectacle vivant et vibrant

Chacun des douze tableaux possède sa propre identité, sa couleur et son émotion. « *Quand il s'agit de Bertrand Blier, la danse est insolente. Pour Jean-Luc Godard, on entre dans une émotion plus profonde, marquée par sa disparition récente. Quant à Tony Marchal, c'est un hommage à la féminité, avec des mouvements engagés et puissants* ». Neuf danseurs et deux musiciens portent cette création unique à voir à Anthéa le 7 mai.

Sanya Maignal